



La façade du projet sur la place d'Italie. Au fond à gauche, les tours déjà construites du secteur Italie

En 1990, la place d'Italie sera vouée au 7^e art

La salle de spectacles qui va achever l'une des plus grandes places de Paris sera consacrée en priorité au cinéma, avec des équipements uniques en France

L'Opéra de la Bastille n'a pas tué dans Paris la salle de spectacle chère à Jacques Toubon, une salle monumentale consacrée au VII^e Art, qui sera édifiée place d'Italie. Le maire de Paris et Jacques Toubon, maire du XIII^e arrondissement, ont présenté hier ce projet à l'issue d'une visite dans différents quartiers en cours de rénovation.

● Ainsi Paris sera doté d'un grand centre consacré au cinéma et à la création audiovisuelle. C'est l'aboutissement d'une longue, très longue histoire. C'est le 3 octobre 1975 que le ministre de l'Équipement donne un avis défavorable à la construction

d'un gigantesque bâtiment de 180 mètres de haut, la tour Apogée, qui devait être le point d'orgue de la grande opération d'urbanisme lancée en 1970 entre l'avenue d'Italie, la rue Vandrezanne et la rue Bobillot. Le promoteur engageait immédiatement une procédure réclamant une indemnité à la hauteur du bâtiment projeté. De procès en procès, l'affaire allait durer des années, laissant un terrain en jachère. Finalement un règlement à l'amiable, mais fort coûteux pour l'État, est intervenu et, en janvier 1985, le Conseil de Paris prenait la décision d'acquiescer les terrains (5 500 m²) pour 35 millions. Jacques Chirac appelait à ce moment en consultation l'architecte japonais Kenzo Tange, auquel il voue une grande admiration.

L'objectif fixé était non seulement de concevoir un grand équipement public, mais aussi d'achever la place d'Italie, l'une des plus grandes de Paris après celles de la Concorde, de la Nation et de l'Étoile. Le résultat, présenté hier, est un grand bâtiment de 25 à 40 mètres, selon l'environnement, constitué de deux portiques formant équerre. A leur intersection, une sorte de campanile de 55 mètres de hauteur qui fermera la perspective sur le boulevard Vincent-Auriol. Le premier portique, donnant sur la place d'Italie, sera légèrement incurvé pour souligner la forme circulaire de la place. Le second portique surplombe, avenue d'Italie, un bâtiment qui reprend, en volume et en gabarit, le caractère haussmanien des immeubles voisins.

Cinéma et télévision

Kenzo Tange a prévu de faire largement appel au verre, notamment pour la façade côté place, qui sera traitée en transparence afin d'exprimer la volonté du bâtiment. Cet ensemble abritera en effet des bureaux, un hôtel d'une centaine de

chambres mais aussi — et surtout — un centre de l'art cinématographique « qui manque à Paris » estime Jacques Chirac. Dans la grande salle, équipée des techniques les plus modernes, on donnera des spectacles divers, des concerts, du théâtre, des conférences. On y fera aussi des enregistrements audiovisuels pour la télévision et la vidéo. Cette salle aura 720 places en configuration de salle de spectacle et 590 pour les enregistrements. Parmi les équipements, Jacques Chirac a mentionné l'écran de 22 mètres, « qui sera le plus grand de France ».

Une sorte de piazza publique ouverte d'une verrière servira de zone d'accès entre la place et le centre commercial Galaxie. « La construction et le fonctionnement ne pèseront pas sur les finances municipales », assure le maire de Paris. Un appel d'offres sera lancé pour le choix du promoteur et il en ira de même pour le gestionnaire. Dans ces conditions, la réalisation devrait être rapide. Jacques Toubon estime que l'ouverture pourrait avoir lieu début 1990.

Cette grande opération d'urbanisme ne doit pas masquer « le travail en dentelles », selon la formule de Jacques Toubon, effectué dans le 13^e arrondissement. La priorité à l'Est parisien, cent fois affirmée depuis 1983, commence en effet à porter ses fruits. Et hier, Jacques Chirac a pu visiter les locaux tout neufs du lycée d'enseignement professionnel rue de Patay, avec un gymnase et deux salles de sports, une crèche et une résidence pour personnes âgées. Il a fait halte également au cœur du Chinatown où, au milieu des tours sinistres construites il y a vingt ans, viennent de s'édifier de petites maisons au toit d'ardoises d'une grande variété architecturale. « Un exemple du nouvel urbanisme parisien qui exclut le gigantisme, diminue les densités et favorise le mélange sociologique. »

LE ROZES

Centre Galaxie
Place d'Italie

LE RENDEZ-VOUS DU XIII^e

FRUITS DE MER
DÉJEUNERS
DÎNERS
RÉCEPTIONS

RÉSERVATION

(01) 46.80.00.34